

Avant-propos de John Piper

GÉNÉRATION SMARTPHONE

**12 FAÇONS DONT
LE TÉLÉPHONE
VOUS TRANSFORME**

Tony Reinke

Génération smartphone : 12 façons dont le téléphone vous transforme

© 2018 Éditions Clé

2 impasse Morel 69003 Lyon

editionscle.com

Tous droits réservés

Originally published in English under the title: « *12 Ways Your Phone is Changing You* »

Copyright © 2017 by Tony Reinke

Published by Crossway

A publishing ministry of Good News Publishers

Wheaton, Illinois 60187, U.S.A.

This edition published by arrangement with Crossway.

All rights reserved.

Sauf mention contraire les citations bibliques sont extraites de La Bible
Segond 21.

Texte copyright ©2007, Société Biblique de Genève, Romanel-sur-
Lausanne.

Traduction : Xavier Mainguy.

Correctrice principale : Dominique Frochot.

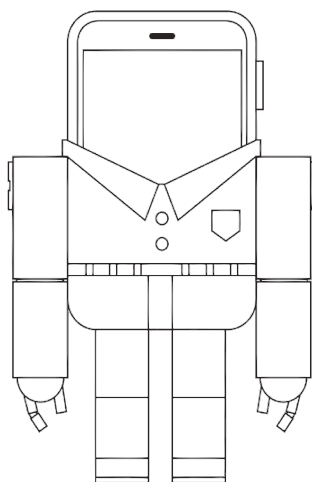
Couverture : Don Clark pour Invisible Creature

Mise en page : Leekfield Prestidigitators — La Villeneuve le Bief-Godard

ISBN : 978-2-35843-124-8

Impression : SEPEC, 01960 Péronnas, France

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2018



Avant-propos de John Piper

Les smartphones sont dangereux, tout comme le mariage, la musique et la grande cuisine, ou tout ce qui peut devenir une idole. Ils sont également très utiles, au même titre que les armes à feu, les lames de rasoir, le cannabis médical ou bien d'autres choses qui, par ailleurs, peuvent détruire la vie. Personnellement, j'aime beaucoup le mariage et tous les matins j'utilise une lame de rasoir. Donc je comprends l'enthousiasme modéré de Tony Reinke à propos d'un monde de technologie moderne en constante évolution.

Pourtant, je n'aurais jamais pu écrire ce livre, je n'en ai pas la patience et je ne lis ni assez vite, ni de façon suffisamment éclectique. Pour ce livre, Tony a fait plus de recherches que pour aucun autre de ses ouvrages, qui n'ont pourtant pas été écrits à la va-vite. Sa détermination à rechercher l'information exacte a exigé de lui une grande vigilance sur les subtilités techniques et un engagement constant pour nous apporter cette

rédaction toujours claire. Ajoutez à cela le don de la compréhension de la théologie biblique et ce livre devient quelque chose que très peu de gens auraient pu écrire. À commencer par moi.

Malgré tout, en réfléchissant sur les smartphones, j'ai un petit avantage ; j'ai soixante-dix ans et c'est un avantage pour deux raisons. La première est que j'étais déjà adulte au début de la révolution informatique. L'autre est que je peux sentir l'éternité se profiler à l'horizon.

J'ai obtenu mon premier vrai poste d'enseignant en 1974. J'avais vingt-huit ans. Le premier ordinateur personnel n'est apparu qu'en 1975. Il fallait l'assembler soi-même, or je ne sais pas monter les kits. J'ai donc attendu. En 1980, j'ai quitté le milieu universitaire pour devenir pasteur. À cette époque, pratiquement aucune Église n'utilisait un ordinateur. Un tel objet s'apparentait à un gadget onéreux et à un calculateur sophistiqué.

Mais les choses ont rapidement pris de l'ampleur. IBM a sorti son premier ordinateur personnel en 1981 et le *Time magazine* a appelé 1982 « l'année de l'ordinateur ». Les prix étaient prohibitifs, mais j'en voulais un pour une bonne raison : le traitement de texte. En 1984, les prix étaient abordables et, le 16 juin, j'ai pu écrire sur mon journal : « Hier, j'ai acheté un ordinateur, IBM PC, 256K de RAM, avec 2 disques durs pour 1 995 \$. » Le moniteur était en plus et le système d'exploitation (DOS 2.1) coûtait 60 \$.

Vingt-trois ans plus tard, l'iPhone est né. Ordinateur et téléphone ne font désormais plus qu'un. Je m'y suis mis en à peine un an : appels, textos, fil d'actualités, parties de Scrabble avec ma femme. Mais aussi lecture de ma Bible, sauvegarde de versets, mémoire permanente... Malgré tous les abus, tous les dégâts causés par les futilités, les heures perdues, l'autosatisfaction narcissique et l'avalissement de la pornographie, l'ordinateur et le smartphone sont pour moi des dons de Dieu au

même titre que le papyrus, le codex, le papier, la presse écrite et les grands groupes de presse.

Si vous vivez assez longtemps, priez sincèrement et restez attentifs à la Parole éternelle de Dieu. Vous pourrez alors échapper à l'esclavage de la nouveauté. Avec le temps, vous verrez sa fascination arrogante céder la place à un usage plus sobre. Vous verrez un jouet devenir outil, un phénomène de mode devenir une aide précieuse, un maître devenir serviteur. Pour citer Tony et son objectif, vous pourrez constater la victoire de l'efficacité sur l'habitude dénuée de sens.

J'aimerais pouvoir donner à chaque jeune adulte ce goût de l'éternité qui s'intensifie à l'aube de ma huitième décennie. Une heureuse conscience de la réalité de la mort et de l'au-delà est un magnifique antidote à l'éphémère et à une tête vide qui pianote sur son écran. Je dis « heureuse conscience » parce que, si vous n'avez que la peur, votre smartphone deviendra très certainement un moyen d'échapper à la pensée de la mort.

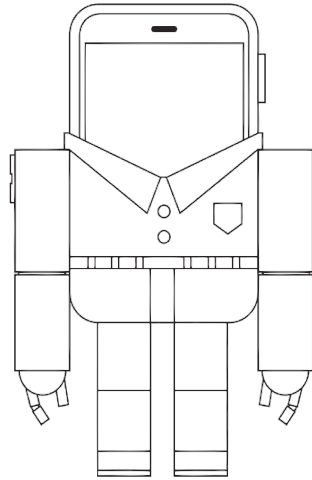
Mais si l'espoir de la gloire de Dieu fait votre joie parce que vos péchés ont été pardonnés en Jésus-Christ, votre smartphone devient une sorte de mule sympathique sur le chemin vers le ciel. Personne ne s'intéresse à une mule pour sa belle apparence, mais parce qu'elle fait son travail.

Il ne s'agit pas d'épater la galerie, mais de mettre l'accent sur Jésus-Christ et sur l'amour du prochain. C'est la raison pour laquelle nous avons été créés, alors, ne gâchez pas votre existence à apprêter votre mule. Faites-lui porter le poids de mille belles œuvres d'amour. Faites-lui atteindre, avec vous, les sommets de la louange.

Si cela vous paraît étrange, mais peut-être intéressant, Tony vous aidera beaucoup dans les pages qui suivent. Où pourriez-vous trouver, ailleurs qu'ici, l'iPhone connecté à la Nouvelle Jérusalem? Où, ailleurs qu'ici, quelqu'un aurait-il assez de sagesse pour déclarer que « notre plus grand besoin à l'ère du numérique est de contempler la gloire invisible du Christ, dans la lueur bleuâtre de nos Bibles pixélisées » ? Où, ailleurs qu'ici,

entendrons-nous l'éloge fait aux applications bibliques ainsi que l'aveu honnête qu'« aucune application ne peut donner vie à ma communion avec Dieu » ? Qui d'autre a traité le sujet du smartphone avec la conviction que « l'imagination chrétienne a un besoin vital de nourriture théologique solide » ? Et qui d'autre ose affronter la face cachée de nos propres transgressions en disant que « l'anonymat est un leurre, ce n'est qu'une question de temps » ?

C'est vrai et le temps nous est compté. Ne le gaspillez pas en exhibant votre mule. Faites-la travailler et son créateur en sera glorifié.



Préface

Ce smartphone maudit ! Casse-pieds de la productivité. Dix plaies du bip et de la sonnerie. Gadget sans âme assoiffé de pouvoir. Prestidigitateur des arcanes numériques. Bracelet électronique. Gouffre financier. Ancrage inéluctable au travail. Dictateur, « distracteur », ennemi !

Pourtant, c'est aussi mon assistant personnel infatigable, mon compagnon de voyage irremplaçable et mon contact rapide avec les amis et la famille. Mon écran vidéo, ma console de jeux. Le contrepoids de ma vie quotidienne. Mon compagnon intelligent. Mon aide-mémoire. Mon collaborateur toujours prêt. Ce smartphone béni !

C'est une fenêtre sur l'inutile et l'utile, sur l'artificiel et l'authentique. Certains jours, j'ai l'impression que c'est un vampire digital, qui suce mon temps et ma vie. D'autres jours, j'ai l'impression d'être un centaure cybernétique, en partie humain,

en partie numérique, mon téléphone et moi étroitement mêlés en un tandem complexe de rythmes et d'habitudes.

L'IPHONE 1.0

Le magicien de l'informatique Steve Jobs a présenté l'iPhone 1, à la Macworld Expo le 9 janvier 2007 comme un géant de 3,5 pouces (environ 9 cm), doté d'un écran haute résolution, ne nécessitant ni clavier ni stylet, contrairement aux smartphones lourdauds de l'époque. Il a déclaré : « Nous allons utiliser le meilleur outil de pointage du monde. C'est un outil avec lequel nous sommes nés, chacun de nous en a dix. Il s'agit de nos doigts. » À partir de ce moment, la magie de la technologie tactile développera, chez l'utilisateur, une grande habileté des doigts sur un écran de poche, faisant entrer l'humanité dans une proximité avec sa technologie informatique plus étroite que jamais auparavant. Lorsque Steve Jobs a annoncé plus tard, presque en aparté : « Vous pouvez maintenant *toucher* votre musique », la portée de sa déclaration était trop allégorique pour être comprise dans l'instant¹.

Apple a officiellement sorti le premier iPhone le 29 juin 2007, et j'en ai acheté un à l'automne. J'ai été émerveillé par cette technologie concentrée à l'intérieur de ce téléphone portable étincelant : un authentique système d'exploitation informatique, un iPod nouvellement conçu pour ma musique, de nouvelles fonctionnalités telles que le SMS pour les amis, un écran vidéo haute définition combiné à un nouveau navigateur mobile pour garantir un accès total au Web, un accéléromètre pour évaluer l'inclinaison, la torsion et la rotation que je donne à mon téléphone. Le tout disponible sur un écran à contrôles tactiles intuitifs guidés du bout des doigts par des boutons, des effleurements et des pincements.

En voyage quelques jours après son déballage cérémonieux, je m'arrêtai sur une aire de repos enneigée de l'Iowa, déver-

rouillai mon nouvel iPhone et répondis à mon premier e-mail en pleine campagne. Sans fil, sans effort. J'étais ferré, comme des millions d'autres. En dix ans, il s'est vendu près d'un milliard d'iPhones.

Le mobile d'Apple a été suivi par Android et les smartphones se sont répandus à la surface du globe et dans tous les recoins de nos vies. Maintenant, nous vérifions chaque jour notre smartphone toutes les 4,3 minutes². Depuis mon premier iPhone, j'ai toujours eu un smartphone à portée de main, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, que ce soit pour me réveiller le matin, pour écouter ma bibliothèque musicale, pour me divertir avec des vidéos, des films et la télévision en direct, pour immortaliser ma vie en images numériques et en vidéo, pour jouer au dernier jeu vidéo, pour me guider dans les endroits inconnus, pour mettre à jour mes réseaux sociaux et pour m'assurer une dernière fois, chaque soir, qu'il va bien me réveiller le lendemain, pour autant bien sûr, que je l'alimente en électricité. J'utilise mon téléphone pour synchroniser en temps réel notre agenda familial toujours changeant. J'utilise mon téléphone pour rechercher, corriger et même écrire certaines parties de ce livre. J'utilise mon téléphone pour à peu près tout sauf, peut-être les appels téléphoniques. Mon téléphone me suit partout où je vais : la chambre, le bureau, les vacances et aussi dans les toilettes.

Le smartphone, le plus puissant outil portable de lien social jamais inventé, combine plusieurs technologies naissantes³. Avec notre téléphone, tout événement est immédiatement filmable et partageable. Je n'ai donc pas été surpris quand le *Time* a qualifié l'iPhone de gadget le plus influent de tous les temps, disant qu'il « a fondamentalement changé notre relation à l'informatique et à l'information, un changement susceptible d'avoir des répercussions pour les décennies à venir⁴. »

Oh oui, parlons-en des répercussions ! Quel est le prix à payer pour toute cette magie numérique ? J'ai découvert que mon omniprésent iPhone peut miner ma vie par toute sorte de

distractions. Les dirigeants d'Apple l'ont d'ailleurs bien involontairement admis, la veille du lancement de l'Apple Watch, présentée comme une nouvelle réponse technologique, moins invasive que la cacophonie technologique que l'iPhone avait introduite dans nos vies⁵.

Au moment où je sortais mon premier iPhone de sa boîte, j'ignorais que Steve Jobs protégeait énergiquement ses propres enfants de ses appareils numériques⁶.

Devais-je donc me protéger moi-même ?

LA GRANDE QUESTION

Les fabricants et les distributeurs du smartphone exercent sur nous un grand pouvoir et je veux savoir quel effet a cette technologie sur ma vie spirituelle. Comme dans tous les domaines de la vie chrétienne, je veux apprendre de l'histoire de l'Église et des chrétiens les plus expérimentés. Le premier des nombreux entretiens que j'ai menés pour élaborer cet ouvrage a eu lieu au téléphone, avec un théologien de soixante-quinze ans, M. David Wells (1939-). Son livre le plus récent sur la sainteté de Dieu est curieusement rempli d'entretiens sur la technologie, un sujet maintenant pertinent dans toute conversation⁷.

David Wells m'a dit : « C'est seulement depuis le milieu des années 90 que l'usage du Web s'est largement répandu dans notre société, ce qui fait à peu près deux décennies. Et, tous, nous essayons de déterminer ce qui nous est utile et ce qui nous est nuisible. Nous ne pouvons pas y échapper et il est probable qu'aucun d'entre nous ne le veut. Nous ne pouvons pas devenir des abstinents digitaux. » À ma grande surprise, M. Wells semblait personnellement au fait de ce genre de tentations : « Il n'y a aucun doute que nous sommes davantage déconcentrés, à cause des notifications, bips et autres textos. En fait, nous vivons dans un univers parallèle, virtuel, un univers qui peut dévorer tout notre temps. Que nous arrive-t-il quand

nous sommes perpétuellement en mouvement, quand nous sommes quasiment accros à une constante stimulation visuelle? Quel effet cela produit-il en nous? C'est la grande question⁸. »

David Wells a parfaitement raison : notre téléphone est un paramètre incontournable, changeant notre comportement et en induisant constamment de nouveaux. Jacques Ellul (1912-1994) a, en son temps, alerté prophétiquement à propos des dangers de l'ère technologique, écrivant que « l'imprévisibilité est l'un des traits caractéristiques du progrès technologique⁹ ». Cette imprévisibilité entraîne un niveau permanent d'insécurité qui nous éloigne de la réponse à la question de Wells. Nous ne savons pas ce que nous fait notre smartphone, mais nous changeons, c'est certain.

Par la suite, j'ai contacté Oliver O'Donovan (1945-), écrivain chrétien confirmé, vivant en Écosse, pour lui demander si les chrétiens doivent craindre la montée des technologies de la communication numérique. Il a admis que les communications électroniques sont plus une question pour la jeune génération que pour la sienne. C'est elle qui a vraiment à apprendre et à comprendre leurs pouvoirs et leurs menaces, en partie par tâtonnements, mais aussi, et c'est très important, en se souvenant de ce qui était de la plus haute importance *avant* que la révolution de la communication ne soit lancée.

Pour répondre aux questions qui se posent à nous aujourd'hui, il a dit : « Personne n'a jamais eu à apprendre cela avant, personne ne peut enseigner à la génération montante comment l'apprendre. C'est un immense défi lancé à son intelligence, et il n'appartient qu'à *elle*. Elle court bien sûr le danger que l'outil décide de l'emploi du temps. Un outil de communication est un outil qui sert à *communiquer quelque chose*. » Il a ensuite fait écho à la question de David Wells : « Les médias ne se contentent pas de mentir passivement, attendant que nous les trouvions utiles pour un projet que nous avons en tête. Ils nous disent ce qu'il faut faire et, ce qui est plus impor-

tant, ce qu'on *veut* faire. Il y a un fort courant dans la rivière, et si nous ne savons pas nager, il nous emportera ; je vois quelqu'un faire quelque chose et j'en ai aussi l'envie, alors j'oublie tout ce que je pensais devoir faire. »

O'Donovan a conclu l'entretien par cet avertissement saisissant : « Cette génération a pour unique tâche de faire la part entre ce qui est *vraiment bon* et ce qui est *mauvais* dans les nouveaux médias. Si elle échoue, les générations suivantes en paieront le prix¹⁰. »

MES TENSIONS

Je voulais écrire ce livre sous forme d'entretiens avec des responsables et des anciens de l'Église, mais mes questions à David Wells et à Oliver O'Donovan m'ont renvoyé à l'interrogation suivante : nous qui connaissons bien nos smartphones, comment pouvons-nous en mesurer au mieux les conséquences ?

Je me retrouve également dans une situation délicate : poser des questions critiques sur la façon dont mon smartphone me transforme, tout en essayant de mobiliser mes compétences en ligne, à plein temps, pour retenir l'attention d'un auditoire virtuel. Comme le monde virtuel se généralise et est de plus en plus mobile, de nouvelles opportunités s'ouvrent également pour l'Évangile.

D'une manière générale, l'ère numérique a le pouvoir sans précédent de réunir l'intelligence humaine et les données factuelles. De ce point de vue, Wikipédia n'est qu'un exemple de ce qui est à venir. Aujourd'hui, chaque chrétien a des occasions inégalées jusqu'alors pour exercer son ministère en ligne. Nos prédicateurs les plus connus peuvent aujourd'hui atteindre des centaines de milliers de personnes au moyen des réseaux sociaux. N'importe quel chrétien peut témoigner en direct, à

deux ou trois cents amis sur Facebook, un auditoire sans précédent dans l'histoire humaine.

Je ressens toute la contradiction de l'énoncé. Je veux pouvoir attirer l'attention en ligne pour le Christ, mais je veux aussi me poser les bonnes questions sur mon utilisation, mes habitudes et mes préjugés concernant mon smartphone.

MON INTENTION

Pour éviter que ce livre sur les téléphones ne devienne rapidement plus gros qu'un annuaire téléphonique, je dois aller à l'essentiel de manière concise. Certains auteurs pensent que grâce à notre téléphone, nous développons nos connaissances et approfondissons nos relations¹¹, tandis que d'autres estiment qu'ils nous rendent superficiels, stupides et moins compétents dans le monde réel¹². Les deux arguments sonnent juste, mais les médias sociaux sont en grande partie ce que nous en faisons : évasion ou métamorphose, selon ce que nous en attendons et la manière dont nous les utilisons¹³. La question posée par ce livre est simple : quelle est la meilleure utilisation de mon smartphone pour mon épanouissement personnel ?

À cette fin, mon objectif est d'éviter deux extrêmes : l'optimisme utopique du technophile et le pessimisme sceptique du technophobe. O'Donovan a vraiment raison quand il déclare que nous sommes tentés de regarder ce que fait l'autre et de le copier, perdant ainsi de vue notre propre vocation et nos objectifs. En d'autres termes, nous devons nous demander : quelles sont les technologies qui servent mes objectifs ? Et quels sont mes objectifs prioritaires ? Faute de réponses claires, nous, *chrétiens*, ne pouvons faire aucun progrès dans la réflexion sur les avantages et les inconvénients du smartphone.

Et pourtant, si vous possédez un smartphone, vous en avez probablement déjà fait un usage exagéré. Cet excès est la cible de nombreux articles de magazines, d'ouvrages de confession

et de vidéos éloquentes qui montrent à quel point l'abus de smartphone peut stupidement altérer votre vie. Un moment de culpabilité peut provoquer une puissante résolution, mais elle ne durera pas. Au fur et à mesure que le temps passe et que la culpabilité diminue, nous retournons aux anciens comportements. Nos convictions profondes sont trop fragiles pour que nous puissions adopter de nouvelles habitudes. Ce que nous pensons être « la » réponse, éteindre son téléphone n'est en fait que le produit d'une honte passagère. Nous avons besoin d'une nouvelle discipline de vie, née de nouvelles priorités, dynamisée par notre liberté en Jésus-Christ. Je ne peux donc pas vous dire de ranger votre téléphone, d'y renoncer ou de le reprendre après une période d'usage excessif. Mon but est d'examiner pourquoi vous l'envisageriez.

EN PETITS CARACTÈRES

Tout d'abord et pour commencer, voici quelques mots à bien garder à l'esprit.

Premièrement, ce livre est autant écrit *pour* moi qu'il l'est *par* moi. Non seulement j'ai besoin de ce message, mais j'en porte l'essentiel du fardeau. Si le titre semble impliquer que je m'adresse à vous, ce n'est pas le cas. Je me prêche à moi-même. Peu d'entre vous deviendront auteurs, mais quand nous écrivons des livres traitant d'éthique, nos écrits nous engagent plus strictement que quiconque.

Deuxièmement, pour conserver un titre court, j'ai voulu que tout dans ce livre soit pertinent pour chaque lecteur. En réalité, je n'ai jamais été plus attentif à la grande variété des comportements à l'égard du smartphone. Avec notre téléphone, nous sommes créateurs de contenu ou consommateurs de contenu, et nous nous concentrons sur l'intemporel ou le ponctuel. De même, notre smartphone oriente nos relations : en faisant partie d'une communauté virtuelle ou pour compléter nos relations

directes. Et ces conversations dévient constamment vers l'édification ou vers le bavardage (Cf. figure 2 page 83). Chacun de nous navigue constamment dans cette grille et chaque direction a ses points forts et ses écueils qui sont abordés dans les pages qui suivent. Cependant, aucun de nous ne peut se retrouver exactement au même point. Je le dis dès maintenant pour vous demander d'être patients lorsque nous aborderons des comportements qui ne s'appliquent pas directement à vous.

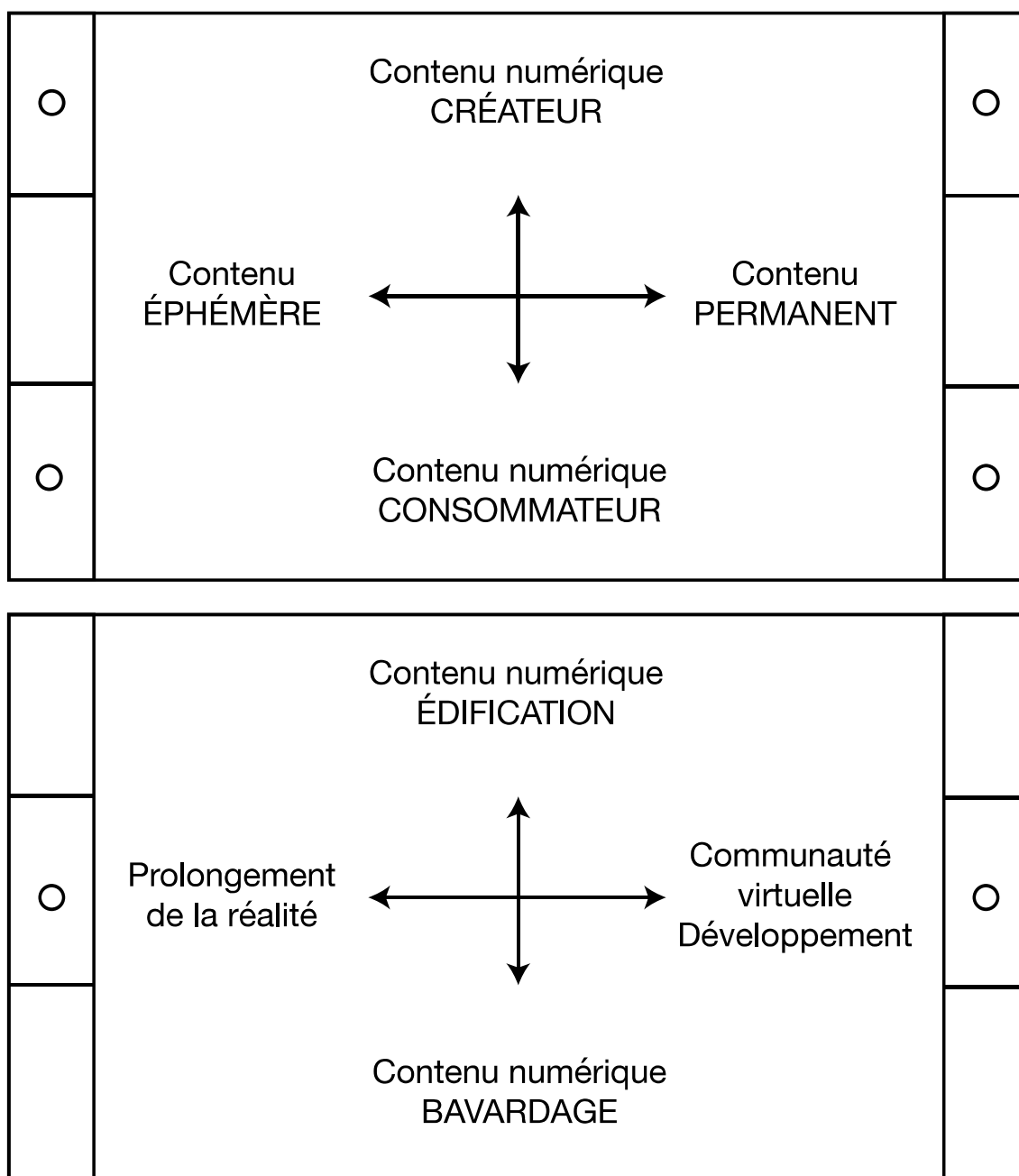


Figure 1. Les comportements et relations induits par le smartphone.

Troisièmement, ce n'est pas un livre contre les smartphones. Il a été écrit pour des gens qui, comme moi, en bénéficient et l'utilisent tous les jours. Vous entendrez probablement parler de ce livre via votre téléphone et sur les réseaux sociaux. Certains d'entre vous le liront sur leur téléphone et vous trouverez peut-être même des citations sur Facebook. Ce n'est pas contradictoire, ironique ou paradoxal. Je l'ai écrit pour cela et c'est ainsi que j'ai voulu que son message se répande.

Quatrièmement, ce livre n'est pas pour les smartphones non plus. Je veux qu'il soit équilibré, mais ce n'est pas là ma seule préoccupation. Peu importe que je rompe ou non l'équilibre pro smartphone/anti smartphone au cours du récit ou même dans chaque partie, car je sais qu'au bout du compte, les lecteurs seront divisés. Je concède ce point d'avance afin de parler plus directement à mes lecteurs qui seront prêts à se remettre en question et aussi pour éviter de gonfler ce livre avec un million de prérequis, de réserves et de restrictions préalables. Je pars du principe que nous avons tous besoin de nous arrêter et de réfléchir sur nos habitudes irréfléchies concernant l'usage de notre smartphone, car, à une époque où nos yeux et nos cœurs sont conquis par le dernier gadget raffiné, nous avons besoin de plus d'autocritique et non l'inverse.

Cinquièmement, puisque vous avez entrepris la lecture de ce livre, je suppose que vous devez être le genre de lecteur qui admet courageusement l'autocritique et je vous en félicite. Le vieux philosophe Sénèque avait tout à fait raison quand il disait : « Soyez parfois sévère avec vous-même¹⁴. » Parfois. Pas toujours. À certains moments-clés de la vie, regardez-vous dans le miroir de la salle de bain, froncez les sourcils et envoyez une dose de pessimisme à cette personne que vous voyez. Nous avons tous besoin d'une saine critique. Mais si vous êtes *uniquement* sévère avec vous-même, laissez-moi vous mettre en garde. Ce livre aura échoué si, après l'avoir lu, vous vous détestez davantage. Il n'aura réussi que si vous aimez encore plus le Christ. Donc, si vous êtes facilement ébranlé par le manque

de confiance en vous, je prie que ce livre contribue à votre édification et vous aide à profiter de la vie en toute liberté, afin de goûter les joies infinies que nous avons en Christ, en délaissant ces misérables faiblesses pour aller vers des plaisirs plus profonds et plus satisfaisants.

Sixièmement, je citerai des théologiens, des philosophes, des professeurs, des pasteurs, des papes, des non-chrétiens perspicaces et des athées bien connus. Cela ne signifie nullement que les citations faites valent approbation complète de leur théologie pour les premiers ou acceptation globale des divers liens, des livres ou des polars auxquels je ferai référence.

Enfin, comme le suggère le sous-titre, ce livre est centré sur le diagnostic et la vision du monde plutôt que sur l'objet. Nous n'allons pas ignorer l'usage qui en est fait, car il y sera fait allusion tout au long du livre et plus spécifiquement à la fin.

APPEL À L'HUMILITÉ

Douter de soi est la marque de fabrique du sage¹⁵, et savoir faire une autocritique de son propre comportement exige une grande dose d'humilité. Discuter de nos smartphones soulève rarement de nouvelles interrogations et nous renvoie aux sempiternelles questions que chaque génération a été contrainte de se poser.

Prenez Snapchat par exemple, le dernier phénomène de l'expression instantanée. Au cours de l'un de mes entretiens, un théologien m'a fait remarquer qu'il est difficile que notre « oui » soit *oui* quand nos mots disparaissent en quelques secondes¹⁶. Mais les spécialistes se défendront immédiatement en rétorquant que, si les mots éphémères partagés sur Snapchat disparaissent en quelques secondes, ceux que nous prononçons se volatilisent en quelques *centièmes de seconde*. La technologie ne rend pas les mots plus provisoires, elle les rend au contraire plus durables. Si nous devons faire le compte de

chacun de nos mots sans intérêt, nous serions probablement la première génération à pouvoir en apprécier le volume. En effet, nous en avons publié plus qu'aucun autre groupe de l'histoire de l'humanité.

Même si nous pouvons veiller à notre authenticité quand nous discutons par le biais de messages prévus pour s'autodétruire, comme sur Snapchat, notre téléphone ne rend pas nos mots plus éphémères ou plus creux. Il soulève seulement les questions que se pose chaque génération. Il nous faut l'admettre avant de pouvoir revenir à l'examen de Snapchat.

Les échanges à propos des supports numériques fonctionnent souvent ainsi. Je commence donc ce livre en demandant une trêve. Pouvons-nous convenir que certaines des questions les plus importantes au sujet du smartphone s'appliquent aussi dans les échanges non numériques? Que les difficultés rencontrées dans nos vies numériques soient similaires à celles que nous rencontrons par ailleurs ne signifie pas que le sujet est clos, mais que l'Écriture prouve que sa pertinence reste intacte à l'ère du numérique.

QUI SUIS-JE ?

Comme vous le voyez, cette introspection de ma relation à mon smartphone est très personnelle, c'est-à-dire *autocritique*. Vous devez donc d'emblée savoir qui je suis.

Je suis un « pionnier », façon policée de dire que je suis un accro autoproclamé de l'iPhone et un drogué de la technologie. Depuis près de deux décennies, je suis également un chrétien qui tient la Bible pour autorité suprême et ultime de ma vie. Formé aux sciences humaines, au commerce et au journalisme, je travaille maintenant comme journaliste d'investigation. J'étudie la dynamique complexe de la vie chrétienne en tension avec les pressions actuelles du conformisme social. Je fais de la re-

cherche et j'écris en relation avec d'autres chrétiens, certains vivants et d'autres disparus.

Je suis marié depuis près de vingt ans, nous avons trois enfants et nous essayons d'en faire des individus technologiquement compétents et capables de maîtriser leur usage du numérique¹⁷. Nous utilisons actuellement un ordinateur de bureau, trois ordinateurs portables, trois tablettes, trois smartphones et un iPod.

Au moment de publier ce livre, j'ai cumulé 32,6 années d'expérience sur quatre plateformes : un blog, Twitter, Facebook et Instagram¹⁸. J'ai exercé plusieurs ministères en ligne, sans but lucratif, pendant dix ans et jamais sans un iPhone. Ce travail ne m'a pas éloigné des questions pressantes de l'ère numérique, il les a plutôt intensifiées. Il m'a aussi mis en relation avec plusieurs philosophes, théologiens, pasteurs et artistes chrétiens très prévenants, qui cherchent sérieusement comment aider l'Église à faire preuve de sagesse à l'ère du numérique. C'est l'occasion pour moi de partager ici les meilleures pensées issues de nos nombreux échanges.

Dans le même temps, j'ai écrit ce livre en concertation avec de nombreux chrétiens différents : des étudiants, des célibataires, des couples mariés, des parents, des femmes au foyer, des hommes d'affaires et des responsables de ministères. Tous, nous devons répondre aux mêmes questions concernant la façon de mener une vie saine et équilibrée à l'ère du numérique.

DÉSIRS CACHÉS

Marshall MacLuhan (1911-1980), théoricien de la communication et des médias, a rappelé à sa génération que la technologie est toujours un prolongement de soi. Une fourchette n'est qu'une extension de ma main, une voiture est une extension

de mes bras et de mes pieds, au même titre que la voiture sans pédales des Pierrafeu.

De même, mon smartphone prolonge mes fonctions cognitives¹⁹. Mes neurones crépitent dans tous les sens, provoquant dans mon cerveau l'équivalent d'un orage d'été²⁰. Cette petite tempête électrique dans le minuscule espace de mon système nerveux s'étend naturellement à mes pouces pour créer, dans mon téléphone, de minuscules étincelles électriques qui se propagent dans le monde entier par les ondes radio.

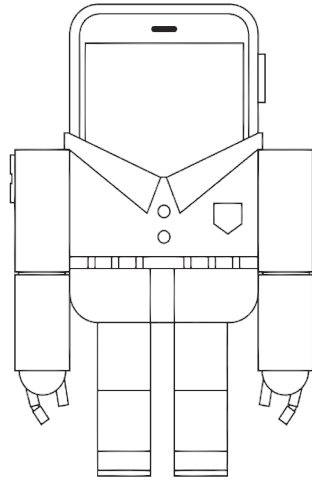
Cela signifie que mon téléphone est un endroit dans l'espace et le temps, autre que moi, où je peux projeter mes relations, mes aspirations et tous les aspects de ma vie consciente. En fait, le mot « désir » placé devant un miroir se lira « riséd », c'est le nom du miroir magique dans les romans d'Harry Potter²¹. Le Miroir du Riséd vous montre les aspirations les plus profondes de votre cœur, révélées en couleurs vives. L'écran brillant de notre smartphone fait la même chose.

Trop souvent, ce que mon téléphone révèle de moi n'est pas le sain désir de ce que je *sais vouloir*, pas même de ce que je *pense vouloir* et certainement pas de ce que *je veux vous faire penser que telle est mon intention*. Mon écran de téléphone divulgue dans les moindres détails ce que veut véritablement²² mon cœur. Son écran lumineux renvoie à mes yeux les désirs et les affections qui vivent dans les plus petits recoins de mon cœur et de mon âme, les traduisant, à l'aide de pixels, en images, en vidéos et en textes pour que je les voie, les absorbe, les mette en mots et les partage. Tout ce qui se passe sur mon smartphone, surtout sous le couvert de l'anonymat, est le véritable exposé de mon cœur, se réfléchissant en pixels colorés dans mes yeux.

Soyons honnêtes, ça peut expliquer les mots de passe. Entrer dans un téléphone revient à s'offrir une incursion à l'intérieur de l'âme d'autrui. Nous pouvons être terriblement gênés que quelqu'un puisse avoir accès à l'historique de notre navigation.

Quoi de plus troublant ?

Si nous sommes suffisamment honnêtes pour affronter notre usage habituel du smartphone et pour utiliser les pages qui suivent comme une invitation à la communion avec Dieu, nous pouvons escompter la grâce pour nos échecs et notre avenir dans le numérique. Dieu nous aime profondément et il désire nous accorder tout ce dont nous avons besoin à l'ère du numérique. Le sang répandu par son Fils le prouve²³. Nous avons besoin de sa grâce pour évaluer la place du smartphone, ses avantages et ses inconvénients, dans notre marche vers la vie éternelle. Si nous passons à côté, nous allons souffrir, certes, mais les générations montantes devront aussi en payer le prix.



Introduction :

Un peu de théologie sur la technologie

L'histoire de ce livre ne commence pas à l'instant où mon premier smartphone a reçu un message électronique sur cette aire d'autoroute entourée de champs de maïs et balayée par le vent en Iowa. Le lancement de l'iPhone à Macworld Expo en 2007 ne remonte pas assez loin non plus. Pas plus que le début d'Apple ou la naissance de Steve Jobs. Pour comprendre l'avènement du smartphone, il faut remonter l'histoire de la technologie telle qu'elle a évolué au fil des siècles. Notre ère numérique n'est pas un hasard cosmique.

HISTOIRE DE LA TECHNOLOGIE

Au commencement, Dieu créa Adam à partir de la boue et Ève fut tirée de sa côte. L'Éternel se pencha et insuffla la vie en eux. Ils se sont éveillés dans un monde étrange, fait d'océans,

de lumière, de montagnes, de fruits et d'animaux sans nom, de terres non cultivées et de matériaux inexploités tels que le diamant, l'or, l'argent et le fer²⁴. Dieu a dit à l'homme et à la femme de procréer, de récolter leur nourriture et de dominer sur les animaux. Cependant, en donnant ses toutes premières instructions aux hommes, Dieu avait déjà en vue le dénouement de son projet. Le jardin n'était qu'un début. Il voulait un monde d'avancées technologiques apportant tant de raffinement que les rues des villes seraient couvertes de larges pavés d'or. Une création si glorieuse et brillante que nous pouvons à peine imaginer ce à quoi elle ressemblera finalement²⁵. Ainsi, quand Adam et Ève se sont réveillés et se sont promenés dans le jardin d'Éden, un plan invisible et beaucoup plus vaste s'est également mis en marche. Le jardin inculte allait devenir une cité glorieuse.

Nous sommes au milieu de ce processus historique du jardin devenu ville et Dieu le dirige entièrement de plusieurs manières. Encadrée par les lois naturelles, par l'abondance et la pénurie de certaines matières premières, et portée par ceux qui ont été créés à l'image de Dieu et conçus pour innover, cette dynamique de progrès technologique, du jardin à la ville, a été mise en mouvement. Ce processus est entièrement initié, voulu et conduit par Dieu²⁶.

Mais entre le commencement rustique du jardin et la fin urbaine brillante, nous devons participer à l'histoire, parce que c'est là où nous nous trouvons à présent : à l'est d'Éden et à l'ouest de la Grande Ville, voyageant maintenant dans cette histoire souverainement conduite par Dieu, notre smartphone à la main. Tandis que la grande histoire de la technologie est en marche, la Bible nous enseigne neuf points-clés, qu'il est bon de se répéter à l'ère numérique.

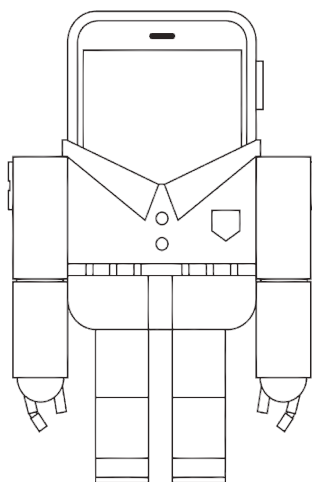


Table des matières

AVANT-PROPOS DE JOHN PIPER	7
PRÉFACE	11
L'iPhone 1.0	12
La grande question	14
Mes tensions	16
Mon intention	17
En petits caractères	18
Appel à l'humilité	21
Qui suis-je ?	22
Désirs cachés	23
INTRODUCTION : UN PEU DE THÉOLOGIE SUR LA TECHNOLOGIE	27
Histoire de la technologie	27
Théologie de la technologie	37
Notre place dans l'histoire	38

1. NOUS SOMMES ACCROS AUX DISTRACTIONS	41
Facebook	42
Pourquoi le divertissement est-il trompeur ?	44
Définir le divertissement	48
La vie consacrée en question	51
Concentré intentionnellement	52
2. NOUS OUBLIONS QUE NOUS SOMMES FAITS DE CHAIR ET DE SANG	55
Pourquoi les lois ne marchent-elles pas ?	56
Une optique chrétienne	57
Colère virale	58
La joie de la fraternité	60
Types d'incarnation	62
Les pixels souillés	64
3. NOUS SOMMES EN QUÊTE D'UNE RECONNAISSANCE IMMÉDIATE	65
Héros contre célébrité	67
La fabrique d'images d'Andy Warhol	68
Le réconfort d'avoir des amis en ligne	70
La gloire opposée à la reconnaissance	74
La véritable reconnaissance	75
Rechercher la reconnaissance a un coût	77
Ne gâchez pas la véritable reconnaissance	78
4. NOUS PERDONS NOS COMPÉTENCES LITTÉRAIRES	81
Perdre ses lettres	82
La fête sans fin	84
Papier ou pixels ?	86
L'engagement à la concentration	88
La concentration sur la Bible	90
Contrôle de l'insolite	92
5. NOUS NOUS NOURRISSEMENT DE CE QUE NOUS PRODUISONS	93
Une iconographie	94
Les intermédiaires se réjouissent	95

Splendeurs de Dieu ou coup de pub	99
Viser, cliquer, oublier	100
S'affranchir	102
Se nourrir d'authenticité	103
Appel à tous les artistes	105
6. NOUS RESSEMBLONS À CE QUE NOUS AIMONS	113
Entrer dans le moule	114
Comme Michael	115
Changés par l'amour	116
L'adoration bien et mal dirigée	117
Créés à l'image de Dieu	118
Adorer l'appareil	120
Les idoles dans les réseaux sociaux	121
L'avertissement et l'espoir	122
7. NOUS DEVENONS SOLITAIRES	125
Un millier d'éclats de verre	126
En ligne et solitaire	127
Technologie et isolement	127
Notre bouclier portable	129
L'inversion des rôles	130
Bâtir la confiance en face à face	131
Protéger la solitude	133
8. NOUS NOUS COMPLAISONS DANS NOS VICES SECRETS	137
Ashley Madison	138
Le prix des curiosités à bon marché	140
Dieu nous voit tous	144
Non par la vue	146
Le langage de la vidéo	149
Espoir et ennui	150
Sortir du vice	151

9. NOUS SOMMES CONFUS	153
Malbouffe pour l'âme	154
Dernières nouvelles	156
Affectionner la sagesse	158
Technologie et sagesse	160
10. NOUS AVONS PEUR DE MANQUER	163
Au cœur de la PDM	165
La tristesse et le silence	166
Les envies de la PDM	168
Le lieu de naissance de la PDM	169
La PDM au tombeau	170
Une PDM légitime	171
11. NOUS DEVENONS DURS ENVERS LES AUTRES	173
Peeple	174
L'appel	175
Dénonciation qui finit mal	176
Jacques 4	177
Le neuvième commandement	179
Faut-il dénoncer le péché des chrétiens en ligne?	181
Vais-je twitter ça?	183
La réforme permanente	184
Optimisme à l'ère du scandale de la pornographie	185
12. NOUS OUBLIONS NOTRE PLACE DANS L'HISTOIRE	189
Un temps pour twitter	190
Perdre la notion du temps	192
Courir!	194
Bavardage numérique	195
Une théologie du souvenir et de l'oubli	198
La théologie du souvenir et de l'oubli dans le Nouveau Testament	200
Ne jamais oublier	201

CONCLUSION : VIVRE INTELLIGEMMENT AVEC LE SMARTPHONE	203
Satan ou la stratégie du néant	205
Idole	207
Techniques de sanctification ?	208
Écouter avec humilité	210
Diversité des smartphones	211
Dois-je jeter mon smartphone ?	212
Vivre le smartphone intelligemment	215
Testez-vous	217
 ÉPILOGUE	 221
Merveilles modernes	222
Notre indifférence aux merveilles	224
Ému aux larmes de reconnaissance	226
Les temps à venir	227
Retour vers le futur	229
 REMERCIEMENTS	 231
INDEX DES ÉCRITURES	235
NOTES	247